

Et il advint ceci pendant que Jésus venait dans une maison d'un des chefs des pharisiens,
lors d'un sabbat, pour manger du pain et eux le surveillaient.

² Et voici, un homme hydropique était devant lui.

³ Jésus répondant dit aux légistes et aux pharisiens :

Est-il autorisé lors du sabbat de **soigner**/therepeuo ou non ?

⁴ Et eux se turent.

Alors Jésus le **sur-prit**, epi/lambano.

le **guérit**/iaomai

et le **laisa aller au loin**/apoluo.

⁵ Et il leur dit: Lequel de vous, si son fils ou son boeuf tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, pendant le jour du sabbat?

⁶ Et ils ne furent pas capables de répliquer à cette question

⁷ Ensuite il dit une parabole aux invités remarquant comment ils choisissaient les premiers lits ; et il leur dit:

⁸ Lorsque tu seras invité par quelqu'un à des noces,

ne t'étends pas à table sur le premier lit, de peur qu'un plus honoré que toi soit invité par lui et ⁹ que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire:

donne la place à celui-ci car alors tu commenceras à avoir honte à aller occuper la dernière place.

¹⁰ Mais, lorsque tu seras invité, va et **allonge-toi à la dernière place**,

afin que, quand celui qui t'a invité viendra, il te dise:

Ami, monte devant plus haut. Alors sera pour toi un moment de gloire devant tous ceux étendus à table avec toi. ¹¹ Parce que **tous ceux qui s'élèvent eux-mêmes seront abaissés et celui s'abaissant lui-même sera élevé.**

¹² Et il dit aussi à celui qui l'avait invité:

Quand tu fais un déjeuner ou un diner

n'appelle pas tes amis ni tes frères ni tes parents ni tes voisins riches

de peur qu'eux aussi en retour t'invitent et que ce soit un don en retour pour toi.

¹³ Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des invalides, des boiteux, des aveugles. ¹⁴ Et heureux tu seras, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour.

En effet, il te sera donné en retour quand les justes seront relevés.

Chers amis, nous voici,

une nouvelle fois,
chez les pharisiens, un chef précise Luc, ce qui va durcir le débat

Une nouvelle fois,
Face à la question du sabbat : Éternelle question entre Jésus et les pharisiens et les scribes

Une nouvelle fois,
Jésus est face à un malade. Comment va-t-il réagir, Jésus ? Et le malade ? et les pharisiens ?

Une nouvelle fois, une parabole qui pose plusieurs questions : où est ce que je m'assoies à table quand je suis invité,e ? Et qui j'invite quand j'organise un dîner ?

Voici en quelques grandes lignes le débat d'aujourd'hui.

Commençons par Jésus chez le chef pharisien.

Invité pour un repas, Jésus se met à table et il le sait, il est sous le regard des pharisiens qui le surveillent attentivement. Drôle d'ambiance d'être invité dans ses conditions ! Jésus a compris que l'invitation n'était pas anodine, mais bien là, pour le bousculer.

Reste à savoir qui va bousculer l'autre ?

Assis à table, Jésus est en face d'un homme, invité lui aussi, et malade.
Jésus interprète, en silence, ce vis-à-vis comme un face-à-face organisé par les pharisiens pour l'embêter.

Luc est intéressant car il écrit : « *Jésus répondant* » alors que le malade ne dit rien.
Ainsi Jésus répond aux pharisiens qui sont muets eux aussi mais qui attendent la réponse de Jésus dans la situation qu'ils ont créée eux-mêmes : soigner lors du sabbat ?

C'est pourquoi Jésus leur parle directement et leur pose la question qu'ils attendent :
est-il autorisé de soigner lors du sabbat ?

Attitude habituelle des pharisiens : ils se taisent !

Ce qui suit est formidable.
Dans ce lourd silence, Jésus va agir selon son Esprit.
Écoutons et remarquons bien les mots utilisés par Luc car il y a ici une grande leçon :

*Alors Jésus le **sur-prit**, epi/lambano.
le **guérit**/iaomai
et le **laisa aller au loin**/apoluo*

Il nous faut avancer pas à pas afin de saisir tout le sens de texte.

Le 1^{er} verbe utilisé par Luc pour l'action de Jésus est **epi/lambano** qui signifie « prendre » avec le préfixe « sur » : donc Jésus sur-prend le malade, ce qui nous invite à entendre que le malade va être sur-pris par ce que Jésus va faire, ce que Jésus va lui donner.

Il y a une part de surprise ici pour le malade : Jésus ne le touche pas, ne lui parle pas mais sa présence, tout son regard, son action spirituelle et humaine vont « prendre » le malade de « haut » alors que, sans doute, il ne s'attend pas à ce que Jésus s'occupe de lui.

Le 2^{ème} verbe utilisé par Luc nous dit que Jésus le guérit, avec le verbe **iaomai**.

Là, Luc nous invite à faire la différence entre « soigner » et « guérir ».
Jésus, à table, demande aux pharisiens s'il est possible, lors du sabbat, de « soigner ».
Et que va faire Jésus avec l'homme malade ? Il va le « guérir ».

Soigner un malade, c'est en prendre soin tout en sachant que la guérison n'est pas toujours assurée.
Situation que nous connaissons tous.

Et ici, Luc écrit que Jésus guérit.

Et le 3^{ème} verbe utilisé nous dit que Jésus le « laisse aller au loin ».
C'est-à-dire le libère de l'entrave, des contraintes de sa maladie.

L'acte de Jésus est radical : la maladie n'a plus de prise sur l'homme, il est guéri. Il est libéré.
Sa vie va changer, sa vie à vivre maintenant est nouvelle.

Les pharisiens restent silencieux.

Ont-ils compris, ont-ils saisi par l'attitude de Jésus, tout Amour,
que son acte était au-dessus des lois du sabbat ?

Et nous, comprenons-nous que l'attitude de Jésus, révélateur de l'Amour puissant de l'Éternel,
est au-dessus des lois humaines ?

Si nous pouvons parler de la « loi » de l'Éternel, que Jésus applique, nous avons à reconnaître que
prendre soin de l'autre en difficulté est toujours prioritaire.

Nous voici devant 6 versets qui nous rappellent qu'être humain, qu'être disciple de Jésus, c'est toujours,
chaque jour, prendre soin de celui, celle qui est en souffrance.
Reconnaissons que souvent nous nous cachons derrière notre petit doigt pour ne rien voir, ne rien faire et
alors nier notre engagement avec Jésus.

Continuons avec la seconde partie de ce récit avec la parabole que donne Jésus aux pharisiens.

Nous sommes encore à table, invité,e à des noces.
Chacun le sait les invités ne peuvent pas tous s'asseoir à la table des mariés !
Pourtant, nous l'avons vu ou nous l'avons fait, certains changent les petits mots sur les tables pour se mettre
là où ils veulent ... Ou au contraire, nous savons que cela ne se fait pas de prendre la meilleure place grâce à
notre éducation ! Comme vous voulez ...

Dans le texte de Luc, Jésus nous invite à ne pas « prendre la première place ».
Pourquoi ?

Parce que cette première place, en Palestine, c'est la place du marié !

Pour Jésus, la leçon est claire : la place d'honneur est au dernier rang. Aïe ! Difficile à choisir, difficile à vivre !
Et pour Jésus, c'est là où nous attendons que le maître de la noce nous invite à nous rapprocher des mariés.

Ce qui signifie clairement que nous devons absolument éviter de nous comparer les uns aux autres et de
décider que nous sommes les meilleurs et de prendre toujours les meilleures places.

Vivre main dans la main avec Jésus n'est-ce pas une manière de vivre d'abord sous son regard et d'éviter les jugements des autres ?

Jésus met de nouveau en lumière l'orgueil qui nous habite et qui trop souvent nous conduit, nous rappelant le récit d'Adam et Eve, qui volent la part de l'Éternel, illustrée par le fruit de l'arbre, pour lui faire comprendre que nous n'avons besoin de personne.

Jésus nous dit le contraire de ce mythe qui parle de nous : ouvre ton cœur et reconnais que tu as besoin d'aide toi aussi et reçois ce dont tu as besoin, avec le sourire. Jésus, silencieusement, nous invite à comprendre que nous ne sommes pas UN, nous avons des manques à reconnaître et nous avons des dons à recevoir. Ce qui nécessite... de l'humilité. Chose difficile à reconnaître et à accepter !

Si nous nous reconnaissons disciple de Jésus, nous pouvons accepter tous les dons qu'ils nous offrent. Ce qui nous conduit, selon la fin de la parabole, à inviter des personnes sans attendre qu'ils nous invitent à leur tour. Sous-entendu ... quand nous donnons à quelqu'un, nous n'avons pas à attendre de merci ou de retour. Pas facile mais à apprendre !

Une fois de plus, Jésus nous bouscule.

Il revisite notre foi : Tu as tout reçu alors donne sans limite.

Il revisite notre regard sur nous-même : et nous invite à nous accepter tel que nous sommes, à garder en nous le vif désir d'apprendre encore et encore et de recevoir de l'autre.

Si nous acceptons ce chemin, nous serons sur-pris de la guérison donnée par Jésus.

Oui, sur-pris... car Jésus tout en nous remettant à notre place, nous guérit de tout ce qui nous encombre et ouvre devant nous une vie nouvelle !

A chacun et chacune de nous d'écouter Jésus et d'accepter son travail en nous !

Isabelle Pierron, pasteur de l'Église protestante Unie de France